



Eglise d'Ispagnac

Mon voyage débute à ISPAGNAC, village niché dans un coude du Tarn... Cultures en terrasse, vergers et vignes l'entourent, dessinant un verdoyant patchwork.

Ses ruelles bordées de maisons aux façades de schiste, de galets et de calcaire m'entraînent vers l'église romane des XI^e et XII^e siècles (son et lumière à l'intérieur).

Bordant le village, le Tarn serpente dans la vallée. Je le suis jusqu'au pont gothique de QUEZAC, un des plus anciens du secteur. Le pape urbain V le fit construire au XIV^e siècle afin que les pèlerins se rendent à l'église qui abrite la Vierge Noire.

L'eau minérale de Quézac, extraite par forage de la source de La Diva, a rendu le village célèbre.



Savez-vous que le Tarn prend sa source au Mont Lozère ?

Rapide et torrentueux, il se fraie tout d'abord un chemin dans le granite puis pénètre vers Ispagnac en terrain calcaire où il creuse les célèbres gorges qui portent son nom. Il forme un gigantesque couloir entre le causse de Sauveterre et le causse Méjean.

Peu après MOLINES, la vallée se resserre, signe d'entrée dans les gorges. Au loin sur la droite apparaissent le château de Rocheblave (ne se visite pas) et les vestiges du château de l'Aiguillette.

Où commencent les gorges du Tarn ?

Le secteur d'Ispagnac – Quézac est un large vallon offrant des terres fertiles facilement exploitables, et suffisamment d'espace pour les habitations. Ce n'est qu'en aval d'Ispagnac que l'on pénètre réellement dans les gorges. La vallée se resserre peu à peu pour former un canyon, qui limite considérablement les possibilités d'agriculture et de construction.

Table
d'interprétation

Quelques kilomètres plus loin, CASTELBOUC se tapit dans l'ombre... Les ceps qui habillent le coteau illustrent le renouveau agricole qui tend, depuis quelques années, à rendre à la vigne la place importante qu'elle occupa dans les gorges du Tarn et de la Jonte jusqu'au début du XX^e siècle.



A l'origine «Castelbanc» signifie le château sur le rocher : transformation de l'écriture et de la prononciation de l'occitan, aujourd'hui on écrit Castelbouc.

Je franchis le Tarn pour découvrir des maisons rupestres appuyées contre le rocher, une ancienne chapelle, un four à pain et un monument aux morts. Au-delà des toitures se dressent les vestiges du château.

Qu'est-ce que le système karstique ?

Les causses sont des massifs calcaires présentant un vaste réseau souterrain. L'eau traverse les plateaux et ressort quelques heures ou quelques années plus tard dans les vallées, sous forme de sources appelées résurgences. Il y en a un peu plus de 140 qui alimentent le Tarn entre Montbrun et Le Rozier) (infos en + circuit 5 Peyreleau).





Le village de Montbrun

Le village de **MONTBRUN** est implanté à mi-pente. Ses ruelles me conduisent au musée de l'Amellio (ouvert de juin à septembre à la demande) où **Lucette et Ginette** font bénévolement découvrir minéraux, fossiles et vieux outils tout en évoquant la vie d'autrefois...

En quittant le musée, je contemple longuement le panorama sur les gorges.

La grande majorité des toitures est en schiste, matériau plus léger que le calcaire. C'est la proximité de terrains schisteux qui entraîne son utilisation pour la couverture des toits.



Toiture en schiste

Alors que je gagne le plateau, d'anciennes terrasses (bancels*) où l'on cultivait jadis vigne, amandier, noyer et autres fruitiers épousent la pente.

Sur le causse, le **PANORAMA** s'ouvre sur les gorges, le causse de Sauveterre et la chaîne du mont Lozère.

Pendant plusieurs kilomètres, mon regard se perd dans l'immensité des pelouses steppiques. Je croise plus de moutons que d'habitants...



Causse Méjean

Le causse Méjean.

C'est le causse le plus élevé (800 et 1247 m. d'altitude) et le moins peuplé. Les hivers y sont rigoureux et les étés très chauds. Ensermé entre le Tarn au nord et la Jonte au sud, il est semblable à une presqu'île en plein ciel. C'est un espace protégé à plusieurs titres : site classé (corniches), Parc National des Cévennes (pelouses steppiques), site Natura 2000 (habitats naturels et oiseaux). En 2011, ce sont les paysages culturels agropastoraux méditerranéens des Causses et des Cévennes qui ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Au **PRADAL**, non loin d'une antenne relais, un sentier d'interprétation vous guidera sur une partie du causse. Vous y découvrirez, entre autres, un ancien moulin à vent (infos en + circuit 2 Meyrueis) et un dolmen. Le point de vue sur les Cévennes, le causse Méjean, le mont Lozère et le Bougès y est remarquable.

Je laisse derrière moi les dolomies des corniches du causse, pour rejoindre Florac et la haute vallée du Tarn.



La source du Pêcher est une halte agréable. Le château de Florac accueille le siège du Parc national des Cévennes.

L'excursion se terminera bientôt à ISPAGNAC.

Depuis Florac, j'observe un changement dans le paysage. C'est ici que le calcaire se mélange au schiste.

Au fil de ce voyage, le calcaire nous a livré ses deux mondes :
les gorges et les causses.

Granite, schiste et calcaire

A l'échelle des temps géologiques, des couches de roches de nature différente se sont succédées et superposées.

Nous sommes ici au point de rencontre entre 3 roches. Les causses sont calcaires tandis que les Cévennes sont schisteuses (mont Aigoual) et granitiques (mont Aigoual, mont Lozère).



Calcaire



Schiste



Granite

Les randonnées en +

- La Condamine – 7 km – 2h30 – Départ : intersection route menant à la Condamine
- Les deux Ponts – 7 km – 2h30 – Départ : village d'Ispagnac
- Sentier de Castelbouc – 4 km – 2 h00 – Départ du parking du village de Castelbouc
- Sentier des couronnes

Les promenades en +

- Sentier d'interprétation du Pradal – 4 km – 1h30
(Brochure disponible dans les offices de tourisme et boutiques du Parc national des Cévennes)
- Une source dans la ville - 1h30 – Départ : Florac
(Brochure disponible à l'office de tourisme de Florac)
- Parcours Patrimoine à Ispagnac et à Florac
- Via Ferrata Le Rochefort à proximité du Pradal